

## CHRONIQUE BENGALIE 191, DE JUIN 2016

### La mort de Mohammed ALI:

**Le plus grand boxeur de tous les temps et un des plus grands prophètes Noir.** Bien qu'il soit de ma génération, il ne me serait rien s'il n'avait pas été depuis plus de 60 ans un des porte-paroles les plus efficaces de toutes les luttes contre les injustices du monde. J'avais 20 ans quand il s'est déclaré contre la guerre du Vietnam...et en a payé le prix (3 ans sans faire de sport), un peu plus quand il a épaulé Martin Luther King en faveur des noirs, plus encore quand il a refusé toutes les guerres, y compris celle d'Irak ou d'Afghanistan, ou encore dénoncé le calvaire Mandela. Parkinson ou pas, on l'a vu trois fois à Kolkata être reçu en triomphe: "**noirs et bruns tous solidaires**". Il a payé cher toutes ses solidarités. Moi pas. Cela ne me coûtait rien de parcourir les rues de Louvain en criant: "A bas la guerre d'Algérie". En Belgique, je ne craignais rien. Ou les avenues de Paris en hurlant: " Sauvez le Biafra du génocide", alors même que la CGT refusait sa solidarité par ordre de Moscou". Ou encore en allant applaudir M.L. King lorsqu'il vint à Paris juste avant son assassinat. Et de même pour le Vietnam...Mais lui, Mohammed Ali, risquait tout et toujours dans cette Amérique impérialiste du siècle dernier, y compris les vengeances des 'Panthères Noires' du fameux Malcolm X.

Alors, quand j'ai lu ce 11 juin, lors des manifestations géantes qui ont accompagné son enterrement, cette eulogie d'un jeune indienne qui à l'âge de huit ans, a vu sa vie changée grâce à Ali, j'ai été très ému et tiens à la traduire ici: "Les cris d'Ali continuent à secouer les vagues de nos vies, pour que nous ayons la force d'accepter nos identités que l'on soit Noir ou Blanc, Asiatique ou d'autres couleurs, Juif, Musulman, Hindou ou Chrétien. Ses cris nous aident à ne pas nous conformer à la NORME standardisée de ce que chacune ou chacun d'entre nous se croit obligé de suivre. Écoutons-le encore une dernière fois: 'Je suis pour vous le dérangeur devant la léthargique autosatisfaction de votre mer si calme, car je n'arrêterai jamais d'y susciter des vagues. Nous devons tous nous accepter tels que nous sommes, afin d'accepter aussi les autres, tous les autres tels qu'ils sont, contrairement à ceux et celles qui ne peuvent pas voir plus loin que la couleur de leur peau" (Discours de Natasha Mundkur, indienne de 19 ans) Et si cela vaut pour tous, cela vaut aussi pour moi! Suis-je si sûr que cela ne m'arrive jamais de penser parfois: "Mais pourquoi ils (= les bengalis) ne font pas ceci ou cela?" Car si "ils" ne sont pas "moi", je ne serais jamais "eux". Alors, à quoi bon rester ici? Honte sur moi une fois de plus!

### TROIS SURPRISES EN FLEURS

En mai je vous avais écrit que des surprises florales vous attendaient. Et pas seulement vous mais nous aussi, car nous n'en avons jamais vu et ne savions pas quand ces plantes deviendraient adultes. L'Inde abonde en espèces acclimatées de plusieurs continents, les anglais étant des botanistes avisés. La nature y est plus diversifiée qu'ailleurs, car elle comprend à la fois, les plantes poussant au pied des glaciers les plus hauts du monde, celles

germant tous les dix ou 20 ans dans les déserts les plus arides du "Rann of Kutch", celles des jungles du Teraï de forêts ombrophiles, celles des deltas dont celui des Sundarbans avec la plus grande surface de palétuviers du globe, enfin, sous tous les climats intermédiaires, les plantes rarissimes des Ghâts occidentaux du Kerala descendants de l'ancien continent disparu du Gondwana, avec en abondance les végétaux de près de 4000 km de côtes, depuis le Golfe de Cambay jusqu'à Kanyakumari où les trois mers se rencontrent, Océan indien, Mer et Golfe du Bengale et Mer et Golfe arabe. Chaque bout de terrain du Sud Bengale pourrait devenir un mini-jardin botanique. Nous n'avons jamais cherché à en créer un à ICOD, mais la nature s'est chargée de donner un coup de pouce aux initiatives de nos amis qui nous ont souvent offerts, fleurs, arbres à fleurs ou divers plants.

**En 2003**, Gopa avaient mis en pot des graines d'un arbre que l'on trouve plutôt dans l'Himalaya, mais qui s'acclimate bien sous nos tropiques. Elle les avait trouvées par terre au jardin botanique. L'an dernier, des changements importants sont intervenus, et en fin avril, il a commencé à fleurir! 13 ans d'attente pour aboutir à 15 m. et une des plus spectaculaires florescences connues: des grappes de graines, fleurs et fruits de quatre mètres de long.

**En 2008**, le grand et bon Maharaj de la Ramakrishna de Bélari nous a amené d'Odisha un plant d'un arbre qu'on ne voit guère que dans certains ashrams, Après huit ans, des jeunes pousses sont sorties de son tronc début mai et sont devenues maintenant de belles fleurs rarement vues avec la forme extraordinaire d'une bouche ouverte de cobra...Mais elles sont encore petites cette année.

Le premier arbre, du genre "Caryotes", s'appelle **"Fish-tail palm-tree- Palmier queue de poisson"** à cause de ses 30-40 feuilles de six m. se terminant justement en... queue de poisson, mais aussi "Palmier queue de cheval" vue la forme de la grappe de quatre m. retenant ses fruits". Sa première floraison a duré 15 jours: des milliers de petites fleurs jaunâtres attirant des nuées d'abeilles, et fleurant bon le miel, nous tombant sur la tête et la recouvrant presque en moins de dix minutes! Jamais je n'avais vu cela. L'arbre est généreux: les milliers de petits fruits sont comestibles mais modérément; ses fleurs permettent de faire du 'toddy', bière de palme; ses fibres s'utilisent pour faire des balais, des fils de pêche, ou des cordes pour attacher les éléphants qui en Assam, se régaler des grandes feuilles; son bois enfin est très résistant et fait d'excellents meubles. Une curiosité toutefois: après de nombreuses floraisons et sans crier gare, le palmier termine sa vie. Je ne sais en combien d'années. Inutile de dire que la vue de ces quatre palmiers devant le centre d'apprentissage deviendra spectaculaire dans deux ans environ, quand les feuilles disparaîtront sauf celles de la couronne et que seules les 'spadix' (grappes) les décoreront. Trois ont été aussi plantés devant le temple. Pour l'instant ils le cachent, n'ayant que huit m., mais dans trois ans ils offriront le même spectacle.

**Le deuxième arbre nous vient d'Amérique tropicale. Le Couroupita, ou "arbre balle-de-canon"(Canon-ball-tree) est du genre des Myrtacées et ne pousse que dans les zones tropicales les plus humides de l'Inde ou de Sri Lanka. Il danse de joie dans l'insoutenable**

humidité du sud Bengale . Ce grand arbre en soi n'est pas élégant, mais il possède trois particularités remarquables: ses fruits, gros comme une tête d'homme, mettent un an à pousser et ressemblent à des boulets de bombe; ses fleurs surgissant d'à même le tronc le recouvre parfois de haut en bas par d'épaisses fleurs jaune, rouges et couleur chair, fort étranges et difficiles à décrire (voire photos) que les indiens appellent dans presque toutes les langues '**Naglingam**', membre sexuel de cobra. Je leur trouve une forte ressemblance avec les plantes carnivores d'Assam, mais en deux fois plus gros. Leur odeur est épouvantable et attirent de nombreux insectes. Enfin l'arbre perd subitement toutes ses feuilles plusieurs fois par an et en fait pousser de nouvelles en moins de huit jours. Nous l'avons souvent constaté ici. Le Maharaj de Bélari nous faisait apporter chaque jour ses grosses fleurs pour les pujas et pour mon oratoire. Les photos montrent l'arbre adulte de Bélari, devant le grand temple. Notre arbre n'offre pour l'instant que de petites pousses visibles depuis moins d'un mois, mais nous en restons émerveillés.

**En cette fin de mois, je dois rajouter une des plus grandes surprises de l'année:** nous avons planté il y a 12 ans un des plus beaux arbres à fleurs du continent. Une seule fleur avait poussée après cinq ans, puis stérilité complète. Et voilà qu'en cette troisième semaine de juin, **notre Jacaranda nous offre une splendide grappe bleue azur!** Certes, il devrait y en avoir mille, mais nous savons que l'humidité du Sud Bengale n'est pas propice à sa floraison. Du coup, on s'estime heureux de ce commencement!

Deux pages de botanique en cette chronique peuvent sembler excessives, mais je pense que rien n'est plus grand et beau pour garder la paix du cœur que l'émerveillement devant ce que la nature, au nom du Créateur, nous offre de plus admirable ou de plus étrange. Tous comme les oiseaux ou insectes, le cœur ne peut que chanter et le corps se réjouir lorsque nous sommes témoins ravis et même éblouis des merveilles de Dieu:

" Les Cieux proclament la Gloire de Dieu, et le firmament célèbre tout ce qu'il fait. Aucun discours, aucun mot, aucune voix ne se fait entendre, mais le message d'étend à tout l'Univers". "Chante donc de joie au Seigneur toute la terre, et serte Le par ton allégresse" (Ps 19 et 99)

Merveille donc du silence au travail dans la nature. Pour moi, et vous le savez, cela donne un sens holistique à ma présence de laïc consacré incarné dans un peuple, une culture, une civilisation et un environnement qui est, et je l'ai souvent écrit, "**Milieu divin**". Pour un prêtre missionnaire qui a tant de "devoirs", c'est plus compliqué, mais pour moi, c'est tout simple, il suffit d'aimer", car notre décision 'd'être avec' nous oblige comme St François d'Assise, **de montrer le lien inséparable entre Nature, justice pour les opprimés, engagement pour la société civile, dialogue interreligieux, contemplation et paix intérieure.**D'ailleurs, les abbayes bénédictines du Haut Moyen-âge le comprenaient bien.

### **Les surprises d'une nature en souffrance**

Avril a vu les canicules les plus intensives depuis le début des observations météorologiques du XIXe siècle. Mai a été moins chaud qu'avril, alors que c'est toujours et sans exception connue, le mois le plus chaud. La première quinzaine de juin a été plus torride que mai, ce qui non plus n'était jamais arrivé. De plus, la mousson en retard (ce qui est commun) a vu une pré-mousson excessivement pluvieuse, faisant tomber la température à des niveaux de

mars (très chaud, mais modérément. pour la période) Les surprises n'en sont pas finies pour autant...bien que tous les spécialistes s'accordent pour nous annoncer une des plus fortes mousson possible. En effet, chaque année également, l'été voit une quinzaine de tempêtes courtes (quelques heures) mais destructrices au possible, ayant quand-même l'avantage de faire tomber la température de 10 à treize degrés en quelques minutes. Un confort remarquable durant le reste des 24 heures. Et bien cette année, rien en avril, une petite en mai, et 2-3 à peine ressenties, presque plus des orages que des tempêtes! Rien pour tempérer la chaleur constante de ces quatre derniers mois. Le problème n'est nullement ce que l'on ressent nous, car on peut s'en sortir sans trop de mal, même nos vieillards et enfants, nos toits de chaume et murs en pisé tempérant la climatisation des intérieurs. Mais pour les dizaines, voire centaines de millions de paysans et de familles vivant dans de petites huttes, imaginons la situation, l'angoisse, puis la détresse, lorsque non seulement il devient difficile de respirer mais encore l'eau devient introuvable. C'est d'ailleurs entre parenthèse ce qui arrive depuis des mois pour les deux tiers de l'Inde.

Un journée que je n'oublierai jamais fut celle du dimanche 12 juin, qui fut unique dans les annales de mémoire d'homme du delta: la température grimpa de 7,2 degrés en huit heures, soit presque un degré par heure. Chacun et chacune d'entre vous doit savoir ce que un degré en plus par jour en été signifie. Mais par heure? Et bien je puis vous dire que ma tête a commencée à tourner dès 10 heures, et qu'à midi je n'en menais pas large. Vers 15 heures, nous étions tous effondrés, essayant d'éliminer la sueur qui littéralement jaillissait de nos pores pourtant déjà déshydratés. A 17 h. lorsque nos travailleurs sont partis, ils ruisselaient comme s'ils venaient de sortir de l'étang. Toute la nuit a été infâme, et peu ont dormi, sauf le zombie que j'étais devenu et qui se disait in petto que deux jours comme cela, et le troisième serait occupé par ma mort sans résurrection, sinon dans l'Au-delà. Belle perspective pour moi, certes, mais que mes amis avaient déjà envisagés comme le drame de leur vie. Allons, allons, un simple départ n'est pas si dramatique! Langage qu'ils refusaient de comprendre, car le leur est plus laconique: "Tu ne peux pas nous laisser tomber!" Et le pire c'est que les faits leur ont donnés raison!

Voici en détail le parcours du mercure (approximatif bien sûr) de ce jour si rarissime:

|                        |                       |                             |
|------------------------|-----------------------|-----------------------------|
| 6,30 h. 34 degrés,     | 9 h. 37 <sup>0</sup>  | 12 h. 40 <sup>0</sup>       |
| 7 h. 35 <sup>0</sup> , | 10 h. 38 <sup>0</sup> | 13 h. 41 <sup>0</sup>       |
| 8 h. 36 <sup>0</sup>   | 11 h. 39 <sup>0</sup> | 14 h. 30 41, 2 <sup>0</sup> |

Mais on n'en n'a pas fini avec les surprises de la nature. La mousson étant annoncée avec 15 jours de retard, on s'en est fait une raison et l'avons attendue avec une grande patience, qui s'est traduit en impatience quand il a encore fallu écoper de deux jours supplémentaires. Les pluies, enfin les pluies, et on entendait avec nous presque toute la terre indienne crier son soulagement. Mais las! Tout d'abord, elle est arrivée presque en catimini de nuit. Et

ensuite, on a vu quelques averses plus ou moins fortes un ou deux jours. Et puis, plus rien, rien de rien avec une chaleur plus embuée d'humidité que jamais. Mais de pluies, point! Je ne pouvais même plus mettre le pied dehors à cause de la canicule...jusqu'à ce 29 juin où enfin de sérieuses averses nous donnèrent le plaisir de croire que Dame mousson restait avec nous pour de bon. Mais rien n'est encore sûr, et on n'a vraisemblablement pas fini de suer.

### Deux gentlemen vraiment distingués.

Nous avons eu de nombreuses visites fort intéressantes ce mois. Deux ou trois nous ont marqués. Je ne sais par laquelle commencer, mais cela n'a pas beaucoup d'importance. Une famille distinguée de Kolkata est arrivée un jour. **Mr Sambhu MUKHERJEE, est** un homme charmant de 83 ans. Il nous a expliqué d'emblée sa situation. Veuf depuis de nombreuses années, il vit seul avec ses deux filles de 35 et 45 ans qui sont malades mentales. "Je veux que quand je mourrai, mes filles soient bien prises en charge. Je n'ai à ce jour trouvée aucune institution acceptant de les prendre, sauf à des prix invraisemblables. Il est vrai que j'avais un bon salaire et ai une bonne pension, mais notre appartement est simple et je suis moi-même un homme simple. Je vous ai vu à la télé (bien entendu, cet homme distingué a dit 'télévision!') et ai compris de suite où je voulais qu'elles demeurent. J'ai eu quelque peine à vous trouver, mais me voilà, avec mon beau-fils et sa famille. Mes filles viendront un autre jour..." Ce gentleman savait ce qu'il voulait et apparemment savait commander. Nous lui avons expliqué que tout n'était pas si simple, et qu'il fallait qu'elles s'adaptent toutes deux à un milieu non urbain, et franchement, plus que simple mais pauvre!. Tout cela ne lui sembla pas faire problème...encore qu'il a avoué qu'il ne se voyait pas mourir seul dans sa maison. Woheb qui venait d'arriver intervint et lui expliqua que le mieux était que lui-même s'installe à ICOD avec ses deux filles, ce qui résoudrait beaucoup de choses. Le brave monsieur au bon sourire sauta sur la proposition et derechef franchit le Rubicon: "C'est cela, je vends mon logement, puis je viens avec mes filles et toutes les économies que j'ai fais pour elles dans ma vie sont à votre disposition. Et j'espère pouvoir vous aider , et plus que vous ne pensez!" Nous avons essayé de freiner son enthousiasme en leur faisant visiter le Foyer Mère Tresa des malades mentales (plutôt démunis) et le bungalow des vieillards où il devrait être logé avec les autres (plutôt rébarbatif d'aspect d'ailleurs), mais il en est revenu fort satisfait et prêt à faire sur le champ les formalités. Nous avons temporisé en lui proposant plutôt de revenir après les chaleurs et les pluies en octobre, de faire un essai d'une semaine avec ses filles, et de décider seulement ensuite. Ce qu'il accepta.

Cinq jours plus tard il était de retour comme un pétillant colonel à la retraite entouré de ses deux filles, si bien portantes qu'elles tranchaient avec les nôtres! La plus âgée, malade à vue, était schizophrène à 90 %, souriait mais ne parlait guère. Celle de 35 ans paraissait normale mais était épileptique profonde, bien qu'elle ait pu obtenir son certificat de fin d'études en anglais. Ses premiers mots avec moi: "Mais il n'y a pas de magasins ici?...Et où vous avez acheté tous ces arbres?" Jamais les deux n'avaient mis le pied en campagne, ce

qui effectivement n'est pas rare à Kolkata où le rural est un monde de paysans du néolithique et les forêts le domaine des esprits et des fauves. Gopa les a installés les trois dans une pièce du Foyer Malala, où les grandes filles ont été déplacées pour une semaine...Notre grand-père s'est déclaré absolument enchanté de son séjour. Ils reviendront les trois dès qu'ils auront vendus leur appartement et pourront venir à ICOD.

**Un autre jour se présente un couple à la fois des plus délectable et des plus pathétique: Shree Ashok CHAKROBARTY** nous présente sa femme avec une petite courbette: "Ma pauvre femme a perdu sa fille il y aura dix ans le 27 juin. Elle venait de s'inscrire au collège, après avoir brillé aux examens. Elle nous a dit gentiment au-revoir avant d'aller dormir. Et au petit matin, nous l'avons trouvée...(voix étranglée...) pendue. Elle venait d'avoir 18 ans. et nous n'avons jamais compris pourquoi." Il dut sortir son mouchoir pour se frotter les yeux, tandis que son épouse sanglotait sans retenue. C'était si émouvant qu'il nous était difficile d'intervenir. Mais le mari se reprit vite: "Excusez-nous, mais c'était notre seule enfant. Nous vous avons vu à ICOD dans une émission télévisée entouré de tous vos jeunes et nous nous sommes dits tous deux qu'enfin nous pourrions faire quelque chose à la mémoire de notre fille. Nous vous proposons, si vous acceptez, de financer chaque année une petite manifestation le jour de son anniversaire, où nous pourrions en plus offrir des récompenses diverses à chacun de vos pensionnaires. Nous serions si heureux si vous acceptiez. Nous ne sommes pas riches, mais nous sommes très aisés et nous avons pensé que la mémoire de notre fille serait bien maintenue.." Nous avons sur le champ accepté leur proposition, et j'ai cru bon de leur rappeler que "non seulement vous seriez heureux, mais votre fille elle-même, car je sais qu'elle est avec le Grand Dieu et je puis vous garantir en tant que chrétien que Dieu l'aime malgré sa crise momentanée de désespoir" C'est tout juste si la maman ne m'est pas tombé dans les bras, car elle s'est remise à pleurer mais de joie cette fois-ci disant à son mari: "Tu vois, je t'avais dit que peut-être elle n'était pas tout à fait perdue! Quelle joie vous nous faite en le disant" (car pour tous les indiens quelque soit leur religion, le suicide est condamnable...par les homme bien entendu, pas toujours par Dieu!) Ils sont partis enchantés de leur visite, en disant qu'ils revivaient tous deux après l'indescriptible horreur de leur vie depuis dix ans!

**Et le 27 juin, grande fête à ICOD en l'honneur d'ORUNITA-Petite-Aube-nouvelle.** En toute vérité, un des plus belles organisées jusque-là. En fait tout a fort mal commencé. Le couple est arrivé la mine défaite, presque comme pour un enterrement. On voyait bien d'ailleurs que la pauvre maman avait pleuré durant le long voyage de quatre heures dans leur voiture. De tristesse et de honte. Un membre de la famille suicidé, cela ne se proclame pas, cela se cache. Comment allions-nous les recevoir? Que dire et que faire? Cela a dû les torturer longtemps. De notre côté, l'ambiance était à la fête... et pourtant! Le matin, j'avais demandé qu'on écrive en grand et avec des fleurs: "Joyeux anniversaire de..." Las! Juste avant d'introduire les époux dans la salle parée comme une kermesse, j'avise le tableau décoré et que vois-je? Le "Joyeux " a été effacé. Qui s'est permis? Notre jeune fille artiste voyant

arriver l'orage, me dit droit dans les yeux: "Le vice-président m'a ordonné d'effacer cela, car aujourd'hui n'est pas un jour de fête" On voulait donc que je chante le Requiem des morts!!!

Mon cœur éructa en étincelles: "**Encore un tour des religions!**" Quand je suis arrivé en Inde, en visitant les cimetières catholiques, il y avait toujours quelques tombes en dehors. Et les prêtres de m'expliquer suavement: "Des suicidés! on ne peut les enterrer dans une terre sacrée!" De même dans les cimetières musulmans": "Allah envoie en enfer les suicidés, car ils ont désobéi à Sa Loi!" Quand aux hindous et surtout chez les hautes castes, le mort ne se réincarnera que dans les catégories les plus odieuses des animaux...chacals ou vermisseau par exemple, ou même se transformera en démon dévastateur!" Chacun connaît les soi-disant lois de la vengeance, **mais chacun ignore soigneusement les lois d'Amour, de Compassion, de tolérance et de tendresse** qui se trouvent gravées par des stylets de diamant dans tous les Livres Saints, et pratiquées par tous les grands Sages, saints et prophètes de toutes les Sagesse du monde sans exception, mais que les hiérarchies de toutes les croyances tendent à oublier...voire à supprimer. Voyons nos papes du temps des croisades, de l'inquisition, de l'esclavage ou des colonisations. Contemplons les mullas et autres Ayatollahs de presque tous les temps. qui aujourd'hui même affirment que les fous du Sultanat islamique du Daech ne sont pas des vrais musulmans, tout en refusant de reconnaître que les sourate du Coran (comme pour nous des centaines de versets de l'Ancien Testament) **sont à abroger une fois pour toutes comme étant des paroles d'hommes et non pas de Dieu! Mais il ya a de belles (et ignorées!) exceptions:** "À moi la vengeance", s'écriait le Yahvé d'Isaïe expliquée dans le même verset: "**Car ma vengeance, c'est MA MISÉRICORDE**" À la bonheur, nous revoilà en milieu divin! Heureusement quand même que le papa François est venu nous sauver la face après 2000 ans, bien que nombre de ses cardinaux de pourpre aient parfois d'autres idées, on le sait!

Excusez mon indignation, mais je hais les travestissement du Cœur du Dieu Père, surtout quand il a un impact si destructeur sur la vie des croyants, et spécialement des pauvres pour qui l'Écriture ne peut être réfléchié mais seulement obéie à la lettre. (Attention, je ne dis pas "raisonnée", car moi-même je raisonne déjà bien trop l'Évangile comme par exemple: 'cette parole est trop dure pour moi, il faut l'adoucir, Dieu ne demande pas d'être si pauvre, si charitable, si ceci et si cela, etc...')

Je reprends le fil de notre fête: il ne fallut que quelques minutes de micro pour expliquer que c'était une journée de réjouissances, qu'Orunita nous regardait avec joie depuis le Cœur d'Amour du Père, qu'on était tous tristes avec sa famille parce qu'elle n'était pas avec nous, mais qu'on était si heureux que ses parents sachent qu'elle vivait maintenant dans la JOIE dans sa nouvelle vie ou incarnation. Et les tambours de battre, les danses de commencer, les enfants de chanter, les récompenses préparés avec soin pour chacun et chacune de nos pensionnaires distribués dans les plaisanteries et l'allégresse, les discours de reprendre mes paroles d'espoir, pour finalement entendre le papa d'Orunita conclure avec émotion: "Au nom de me femme, je vous remercie tous et toutes de nous avoir redonné l'espoir, de

nous avoir fait revivre aujourd'hui, ce que nous n'avions jamais osé penser auparavant, et de nous avoir procurer la première vraie joie depuis dix ans. Soyez tous et toutes remerciés" Et quand la maman est sortie, elle m'a serré les mains: "Jamais plus je ne pleurerai..." Tandis que de grosses larmes glissaient sur ses joues vaillamment souriantes.

Je n'oublie pas de dire qu'ils avaient donné 25.000 roupies pour la nourriture et pour tous les cadeaux. Et qu'avant de nous quitter, ils nous ont offert un chèque de 125.000 roupies, avec promesse d'arrondir à 400.000 (~ 5500 € ) et encore plus si besoin est pour un projet que nous leur proposerions. Je n'étais pas là à cet instant, et ai appris que Gopa avait proposé une idée que nous avons longuement...ruminé, une étable avec quatre ou cinq vaches, à la fois pour offrir du lait à chacun, et pour faire une petite entreprise qui rapporterait gros, car le lait est pratiquement inconnu sur le marché local avec des vaches qui donnent la plupart du temps 1/2 litre et un maximum de 1,5 litres par jour! Tout le lait en sachet vient de coopératives de l'autre bout plus frais de l'Inde. Cela nous permettrait de payer nos frais et de gagner pas mal avec du cheptel hybride de Jersey donnant 15 litres et parfois plus par jour. Bien sûr, tout cela en méditant soigneusement "Perrette et le pot au lait"! Non seulement ils ont acceptés, mais encore se sont montrés enthousiastes à tel point qu'ils se sont engagés à nous soutenir, même en temps de difficultés possibles... Et le vice-président repentant (d'avoir fait effacer le 'Heureux') de me glisser en partant: "Merci de m'avoir rappeler ce que Vivekananda nous avait dit!") A l'année prochaine donc, le prochain anniversaire!

**Un troisième homme de valeur et de cœur, le Docteur, SOMA ADHIKARI**, vient régulièrement avec sa femme (médecin également), mais seulement pour une heure. Ils sont pédiatrien. Un autre docteur les accompagne, **TAPOS MAITY**. Tous viennent de Kolkaghat **du District voisin de Midnapour**. "Nous ne prendrons rien, même pas du thé. Car nous venons seulement pour un "Darshan" et remplir nos cœurs de votre (ICOD) présence. Une heure suffit, et ensuit, nous sommes ragailardit pour 15 jours!" Et ce disant, il dépose en riant des monceaux de médicaments pour enfants, des bouteilles de toniques, parfois 50 bouteilles d'Horlicks (lait protéiné pour enfants coûtant 150 rp la bouteille), des couvertures, des habits etc., tout ce que lui et sa femme ont récoltés entre temps. Et tout cela avec un merveilleux sourire. Je fais tout ce que je peux gratuitement pour ceux et celles qui ne peuvent rien payer. Après tout, notre famille ne manque de rien avec notre clinique florissante, alors, avec mon fils et mon épouse, quand nous avons vu à la TV ce que vous faites tous ici, nous avons décidés de partager. Bhagwan (Dieu) nous bénira et avec votre bénédiction, nous vivrons heureux..." Une famille ouverte, un médecin au grand cœur, des riches au cœur de pauvres qui reviennent régulièrement et discrètement partager. Que voulons-nous de plus!

### **QUELQUES NOUVELLES ADMISSIONS**

L'ONG "HOPE-Espoir" nous a téléphoné à maintes reprises pour nous demander **d'admettre cette fillette de 14 ans "MUKSAN", qui, leur rendait la vie impossible**. La secrétaire elle-



même nous a enfin appelée pour insister: "Nous avons fait une réunion des responsables de nos treize Foyers, et la réponse a été unanime: "Seul ICOD a quelques chances de pouvoir l'épanouir". On n'en revenait pas, car "HOPE" non seulement a pignon sur rue, mais encore est détentrice de dizaines de médailles et récompenses nationales et internationales pour leur travail si sérieux pour des dizaines de milliers de gosses des rues. Masi voilà, comme le gouvernement a un œil sourcilleux sur leur empire, Muksan, sortant de l'ordinaire avec sa pathologie de fille en révolte absolue et à tendances suicidaires (elle aurait essayé plusieurs fois de se pendre), serait mieux dans le cadre informel et familial d'ICOD. On a fini par accepter, et la petite depuis presque un mois s'est effectivement épanouie, n'a jamais posée le moindre problème, sinon celui mineure de vouloir toujours me suivre dès que je mets le nez dehors et de susciter - comme c'est de toute façon inévitable par ici - les jalousies des anciennes! Je ne peux quand même pas à ce stade lui dire d'aller se faire pendre! Elle se paye même le luxe de jouer les responsables des petites lorsque leur professeur est absente: "Où est la maîtresse?" Et quinze petits index de désigner d'une seule voix Muksan, pas peu fière de l'honneur! Je n'en revenais pas, car ces fillettes sont toutes plus rebelles les unes que les autres à l'autorité. Mais comme elles ont trouvé plus rebelle qu'elles, alors, elles l'ont adoptées!" Et puis aussi, elle s'est mise à adorer le petit Broto infirme et s'en occupe comme une maman. Et voici pour la 'jeune fille intraitable et irréductible à toute autorité' qu'on nous avait promise! Certes, elle ne va pas toujours à l'école, mais nous attendons **Roupa**, une petite de huit ans en deuxième année d'études dans une école de langue anglaise. Éventuellement, on pourrait les envoyer toutes deux dans la même école! Peut-être finalement, qu'ICOD avec ses improvisations peu légales sert-il à quelque chose et qu'une grande famille même de type amibienne comme la nôtre peut compléter une institution installée et formelle?

**Et le 24 nous arrive la petite ROUPA-vif-argent**, adorable en vérité, espiègle en diable, et experte ès malices et autres sottises, presque incapable de suivre un règlement. Elle me suit comme un délicieux petit chiot de luxe, mais ne m'écoute pas et file tout en cabriolant, alors que la grande comprend et obéit sur le champ, quitte à boudier quelques jours parce que j'approuve les responsables qui refusent qu'elle téléphone à son petit ami! Ces deux ont certes d'importants problèmes personnels, mais j'espère pouvoir les aider à prendre le train en marche et d'accepter de vivre en troisième classe, alors qu'avant elles étaient habituées à la première!

**Un autre jour, une ONG s'occupant de 40.000 prostitués à travers toute l'Inde, DURBAR, nous a amené un très jeune garçon, Shekar.** Sa maman nous a expliquée qu'un de ses clients risque de kidnapper le petit, et comme elle sait que nous avons déjà quatre filles de travailleuses sexuelles, elle nous supplie de l'admettre aussi. Nous n'avions jamais accepté de garçons auparavant, car même si certainement leur vie est dangereuse, quoiqu'on fasse, ils ont toutes les chances de devenir proxénète en nous quittant, ce 'métier' gagnant infiniment plus que tout autre travail. Mais ici nous avons devant nous un jeune qui risque aujourd'hui d'être lancé dans une filière de trafic internationale, que ce soit sexuel,

d'organes (il n'en survivrait pas!), d'esclavagisme manuel ou de victimes de films pornos, et donc nous optons pour l'admission. On verra plus tard.

**La police nous a amené à deux reprises des jeunes gars perdus** et dans les deux cas, nous avons retrouvés les parents, grâce à une bonne collaboration de la police. Les uns à 150 km, les autres à 500! Mais Dieu! Que tout cela prend donc du temps!

Nous avons enfin commencé **la collaboration formelle avec trois ONG** qui se sont proposées de nous aider sous le vocable de **CPA (Plateforme Commune d'Action)** après la séance de TV de janvier. Cela ne va pas sans difficultés, car devant l'apparent 'informalisme' d'ICOD, certains militants d'autres ONG viennent soit en experts, soit en sauveurs et essayent d'emblée d'imposer leurs méthodes. Mais mon rôle est important pour leur expliquer ce que notre secrétaire n'ose guère dire, que si nous avons besoin de professionnels, c'est pour nous aider et non nous guider, et nous n'avons nul besoin de bouées de sauvetage, car même si nous barbotons parfois, nous nous débrouillons pas si mal que cela depuis 12 ans. Ils nous ont proposés cette **plateforme où** nous serions à égalité. Mais le fait que les trois nous aident déséquilibre ladite égalité. Ils s'engagent d'emblée à nous aider en personnel et argent dans les programmes suivant, généreux au possible, mais difficile à mettre en place:

1. **Un centre d'ordinateurs** pour nos plus grands. Entièrement pris en charge par eux. OK.
2. **Bio agriculture** à la fois pour les herbes médicinales et pour les légumes. Ils mettent un expert à notre disposition...qui me met sous le nez d'emblée une liste de 6 insecticides et engrais...suspects. On verra.
3. **Pisciculture:** don de 10.000 rp. pour mettre 40 kilos de poissons et pour nettoyer l'étang. Mais comme ils exigeaient de le racler comme une simple piscine de piscine urbaine, je leur ai fait remarquer que notre étang est organique et donc qu'on ne peut pas le mettre à sec! Ils n'ont pas encore compris!) Ils viendront mesurer les poissons en octobre. OK aussi.
4. **Un complexe de traitement d'eau potable**, utilisable pour tous, et qu'on pourrait vendre dans de petits containers aux hôpitaux et autres institutions à la recherche d'eau potable. Prudence de rigueur.
5. **Aide à notre centre pour études complémentaires** (200 jeunes) en fournissant des jeunes volontaires bien formés par une de ces ONG, ainsi que des séminaires réguliers de rattrapage. Excellent.
6. **Aide pour notre Centre de garçons:** un professeur de plus chaque jour et aider à la séparation des scolaires et des handicapés. Reconnaissance oblige.
7. **Enfin, une dame hautement qualifiée pour aider Gopa** à traduire en Bengali toutes les lettres reçues par emails et autres et pour l'aider à répertorier le tout. (Mais ce projet est malheureusement mort dans l'œuf, car il était trop cher, bien que la jeune femme qu'il nous ont adressée ait été absolument charmante et dévouée) Mais pour la remplacer, **l'épouse de notre comptable Modan** s'est proposée de venir plusieurs fois par semaine gratuitement (alors qu'elle est aussi professionnelle que son mari) pour remercier notre secrétaire de l'excellente ambiance qu'elle a mise dans le bureau dudit comptable. Ainsi

tout le monde est gagnant y compris moi-même qui serait soulagé de pas mal de travail administratif pour aider la secrétaire. **Mais il faudra que tous les donateurs fassent un effort pour m'écrire en anglais...**puisqu'après ma disparation (dont personne ne veut entendre parler mais qu'il faut bien préparer, sinon dans ma joie, du moins dans 'leur' sérénité'} peu sauront répondre à une lettre en français!

Et c'est dans le même groupe que nous est proposé rubis sur l'ongle **un hôpital avec opérations gratuites pour tous** dont je vous avais parlé...Relire "le lièvre et la tortue".

**De plus en plus, nous recevons des propositions de différents hopitaux pour des camps de check-up d'un jour**, soit pour la **thalassémie** (Hopital d'Uluberia), soit pour **les yeux** (Lyons'Club) avec opérations gratuites, soit pour **les dents** (Hopital Susrut de Kolkata), également suivi gratuit, enfin **gynécologiques** pour nos filles (Howrah). De plus, notre, Hôpital Shromojibi, où nous avons maintenant fait admettre **huit jeunes** pour leurs études, nous cherche un médecin gratuit pour **le dispensaire**. DEux autres sont dans d'autres institutions. Une fantastique chance et réussite pour nous ce mois d'avoir pour la première fois réussi à placer dix jeunes sur une orbite d'avenir, y compris SMITA, dont je vous disais en mai que nous ne pouvions rien faire. C'était sans copter sur le bon cœur d'Evelyne fille de Suzette de Genève qui s'est spontanément proposée pour la parrainer! Comment ne pas remercier tous les dieux et déesses de tous les Panthéons mais surtout Celui Universel qui plane au-dessus de tous, ABBA Notre Père!

Impossible de finir ce mois sans dire deux mots (pour éviter que ce ne soit dix pages!) sur l'imbécilité **patente d'une vieille démocratie comme l'Angleterre** pour s'être laissé menée par le bout du nez par des démagogues racistes d'extrême-droite qui vont faire payer aux deux générations suivantes de jeunes British, la satisfaction qu'ils se sont donnés par ce Brexit, de barrer la route à l'immigration et à inviter entre autres les millions d'expatriés dont beaucoup sont naturalisés depuis 70 ans...à quitter le pays! Et les crimes contre les indiens, pakistanais, africains ont commencés! Pourvu que cela n'influence pas les néo-fascistes de quelques pays d'Europe de faire de même! Mais c'est tellement triste d'interrompre la marche vers plus d'unité de l'UE, qui malgré ses déficiences administratives certaines, était un exemple pour le monde. Heureusement que l'UI (Union indienne) malgré ses encore plus grandes fragilités, a réussi sans trop de peine à maintenir son unité depuis 70 ans aussi. Et peut-être, maintenant qu'elle a fait ses preuves et que sa croissance est de 7,9, la plus forte au monde et bien plus haute que la Chine, daignera-t-on reconnaître que certains pays de l'ex Tiers Monde ont tout pour devenir un jour le Premier Monde (Chine et Inde par exemple, les pays les plus méprisés des deux siècles derniers.)

En espérant que vous ne subissiez plus les terribles inondations de Paris ou d'Allemagne entre autres, et que les réfugiés traversant la Méditerranée seront moins décimés qu'en début juin (plus de mille noyés en 10 jours), recevez mes vœux de bonnes vacances de juillet et août,

Gaston Dayanand, ICOD, 30 Juin 2016

**TROIS SURPRISES EN FLEURS, APRÈS 12 ANS**

**ARBRE "BOULETS DE CANON" - Naglingam - Couroupita guinensis,**



**ICOD, MAI 2016, PREMIERS BOURGEONS, ET JUIN, PREMIERES FLEURS CONTRE LE TRONC**



**Dans l'Ashram de Bélari du grand Maharaj, UN ARBRE CENTENAIRE.**



**FLEUR VRAIMENT ORIGINALE ET FRUITS EN BOULETS DE CANON.**

**À REVOIR À ICOD APRÈS 50 ANS!**



**SECONDE SURPRISE: PALMIERS CARYOTES À 'QUEUE DE CHEVAL OU DE POISSONS'**



**Les quatre palmiers devant le centre d'apprentissage fleurissent pour la première fois.**



**LES LONGUES QUEUEES COMMENCENT À SORTIR EN MAI**



**Une nouvelle surgit toute fraîche en juin, alors que les fleurs sont déjà flétries.**



**UNE GRANDE GRAPPE DE FLEURS: PÉTALES ET ABEILLES PAR MILLIERSE EN JUIN**

**TROISIÈME SURPRISE:UNE FLEUR DE JACARANDA SURGIT APRÈS DOUZE ANS!**



A huit m. de hauteur, elle sépanouit...Mais il devrait y en avoir mille et plus!



Jacaranda (Internet), mais ne fleurit jamais si bien au Bengale trop humide.

**QUELQUES ARBRES À FLEURS TROPICAUX AU PARC 'VIVEKANANDA'**



**Presque des grappes d'orchidées,  
"l'arbre-à-orchidées d'Hong Kong"**





Autre espèce inconnue dans le même parc d'Howrah + Fleurs tombées.

### DEUX GENTLEMEN DISTINGUÉS (brahmanes) ET LEURS DÉBOIRES FAMILIAUX



SHAMBHU MUKHERJEE (2 filles malades mentales) Ils vivent à ICOD désormais

ASHOK CHAKRABORTY et sa femme toujours en deuil de leur fille Orunita, 18 ans, morte il y a dix ans On fête son anniversaire ce 27 juin, où les parents offrent un cadeau à chaque pensionnaire en plus d'une importante rente annuelle.

Grand fête d'anniversaire du 27 Juin



Dévoilement de la photo devant les parents qui arrivent.



Première explication: "elle est heuresue avec Dieu" devant tous les jeunes.



Chapeaux de fête, découpage d'un gâteau original. Racine de thé inversée...



Poème par Yasmina-Jasmin. Cadeau avec bénédiction de la maman à un aveugle. Puis à Shondha, petite IMC paraplégique + Purnima, une aveugle.





## DEUX NOUVELLES FILLES ADMISES QUELQUE PEU EN DÉRIVE.



**MUSTAN, 14 ans**, musulmane repêchée trois fois dans la rue avec sa maman aussi en perdition. En pleine crise d'adolescence, mais bien plus calme à ICOD qu'au grand et ultramoderne Foyer "Esperance" de Kolkata. Etudes en anglais.

**La petite ROUPA-vif-argent, 8 ans**, a sa mère schizophrénique profonde à ICOD. Toutes deux viennent de la rue. La petite, espiègle au possible, étudie en anglais mais ne se tient pas une minute tranquille.



**SHEKAR**, fils de prostituée, Détection systématique de la thalassémie à sauvé des griffes d'un trafiquant. ICOD.

**Deux autres camps gratuits : ophtalmo et dents, avec opérations...pour moi, et suivi...**

**Docteur Soma (à gauche) et sa famille.**



Il vient régulièrement apporter médicaments, habits, jouets etc...

### FÊTE DES BEAUX-FILS :



7 sur 16 SONT PRÉSENTS CETTE ANNÉE À CAUSE DE LA CANICULE. Gopa passe le collier à chacun et des nouveaux vêtements. Superbe premier-né d'Ashok et Puja à 8 mois.



Un jour, des dizaines de milliers de poissons sont venus de la rivière par le canal. On en a pêché des kilos. L'eau bouillonnait de leur nombre!



Nid de Bulbul orphée dans les bougainvilliers.





**Arbuste Togon et une des dizaine de chenilles parasites.**



**Le grand magnolia blanc: des centaines de grosses fleurs presque invisibles...**







**Crocus violet géant du Cap (?)**

**???** deuxième floraison



**Orchidée biannuelle : troisième floraison**

**????** Deuxième floraison



**'Foyer Malala:'** Prunier du Japon . BROTO. Deux espèces de Lilac de Perse.

